

## Une compétition pour mieux apprendre

Supplément du compte rendu de pratique de Julien GOUT  
Revue Contre Pied n°23 La compétition et l'EPS p50 mars 2009.

*Julien GOUT, enseignant d'EPS au collège Victor Hugo à Aulnay sous bois (93).*

### **Pourquoi séparer les filles et les garçons lors de mon premier cycle de handball en 6<sup>ème</sup> au collège Victor HUGO ?**

Dans mon compte rendu de pratique, j'explique que j'utilise la compétition pour que mes élèves trouvent du sens dans l'activité proposée en EPS. Je pars du constat selon lequel ils se réfèrent au modèle en vigueur dans le sport fédéral lorsqu'ils pratiquent une activité physique, sportive ou artistique. Par rapport à cette référence, je fais le choix de me rapprocher de ce modèle dans un premier temps pour ensuite le scolariser afin de favoriser les apprentissages de chacun de mes élèves. Ma première action qui vise à scolariser ce modèle fédéral consiste à former des équipes homogènes entre elles mais hétérogènes en leur sein afin de construire des rapports de force équilibrés entre toutes les équipes qui s'affrontent malgré l'hétérogénéité du public scolaire. Ce regroupement d'élèves de niveaux différents, au sein d'une même équipe, est longuement expliqué aux élèves afin que ces derniers le comprennent pour accepter de s'engager dans la pratique. C'est donc avant tout pour cette raison que je n'ajoute pas à cela une mixité dans les équipes qui serait un second élément qui n'a pas lieu dans le sport fédéral.

Aussi, en m'appuyant sur mon vécu d'élève, de sportif, d'animateur sportif, d'enseignant stagiaire et d'enseignant, je me positionne sur cette question du regroupement d'élèves de sexes différents au sein d'une même équipe en sport collectif : Si je regroupe des filles et des garçons dans une même équipe sans tenir compte des différences de niveaux, les filles les plus en retrait ne touchent jamais le ballon et donc ne peuvent pas se transformer. Si par contre je regroupe les meilleures filles avec les meilleurs garçons sur un terrain et les garçons les plus faibles avec les filles les plus faibles sur l'autre terrain, alors les garçons les plus faibles refusent de s'engager dans la pratique et ne se transforme pas non plus. Pour moi les différences de niveaux est déjà une difficulté lourde à maîtriser pour optimiser les conditions d'apprentissage des élèves en sport collectif. Je fais donc le choix de m'attacher à maîtriser cette contrainte dans un premier temps en démixant mes équipes.

Par ailleurs, je défends l'idée selon laquelle mon choix pédagogique situe en adéquation avec la recommandation des programmes d'EPS au collège de 1996 qui précisent que « la mixité doit être encouragée mais, sous peine de produire l'inverse des résultats recherchés, elle ne peut être conduite dans l'ignorance des différences ». En effet, en proposant aux filles et aux garçons la même activité (ici le handball) ainsi que le même mode d'entrée dans l'activité (ici le handball total sous forme de match dans une compétition), je réponds à la première partie de cette recommandation officielle. Ma manière de constituer des équipes regroupant des élèves d'un même sexe et de niveaux différents me permet de prendre également en considération la deuxième partie de cette recommandation.

Pour conclure sur ce sujet, je tiens à préciser que ma vision de l'enseignement de l'EPS me mène à chercher par mon enseignement à accompagner chacun des élèves que je rencontre vers le plus haut niveau de compétence possible dans chacune des activités qu'il pratique sous ma responsabilité afin de favoriser la réussite de tous les élèves malgré les différences de chacun. Dans cette perspective j'envisage les compétences culturelles à atteindre comme prioritaires en EPS. Pour que chacun des élèves puissent les atteindre, il revient à l'enseignant de se préoccuper de la mixité étant donné que les classes sont composées à part égales de garçons et de filles. Je fais donc ce choix pédagogique de constituer des équipes de hand-ball démixées dans le but de permettre à chacun de mes élèves (filles ou garçons) d'atteindre le plus haut niveau de compétence possible en handball.

Il est pour moi préférable que chacun de mes élèves atteigne le plus haut niveau de compétence possible en handball au sein d'équipes démixées, plutôt que d'atteindre un niveau de compétence se situant à 75% de ses possibilités mais dans des équipes mixtes.